les deux dames, les deux Saint-Cyriens, le petit bossu et le gros capitaine, qu'on envoya chercher pour signer différents grimoires.

Enfin, tout bien vu et considéré, le commissaire de police, revêtu de son écharpe tricolore, qu'il ne quittait pas même pour dormir, disait-on, remit solennellement l'écrin scellé à mademoiselle Hildegarde. On l'ouvrit; pas un diamant ne manquait.

Madame de Marans les voulut voir. Quand elle les eut bien palpés, elle félicita sa chère Hildegarde, et, dans sa joie, invita

Dunois et le capitaine à dîner.

La calèche était si grande, qu'en se mettant sur le siège, Lormoy put faire place au gros capitaine; le petit bossu s'assit entre lui et le grand Saint-Hubert, et la compagnie augmentée reprit

joyeusement le chemin de Clagny.

En passant devant son quartier, le capitaine se ravisa et demanda la permission de descendre, pour affaire de service, assurant qu'il n'en serait pas moins exact à l'heure du dîner. On le laissa faire, et on y gagna de le voir arriver à six heures précises, monté sur son grand cheval gris pommelé, et dans tout l'éclat de sa grande tenue bleu de ciel.

## II

## FANFARE

Le dîner fut très gai. Mademoiselle Hildegarde était fort aimée des domestiques, et ces braves gens, au dessert, lui offrirent un bouquet et leurs félicitations. Le capitaine, fort animé par les bons vins de la châtelaine, s'espaçait en compliments hyperboliques à l'adresse de mademoiselle Hildegarde, qui en oubliait presque de parler de la duchesse. Le petit bossu, discret et attentif, s'occupait exclusivement de madame de Marans, à la droite de laquelle il était placé, comme le héros de la fête. Les deux Saint-Cyriens dînaient bien, et s'amusaient encore mieux.

Au moment où l'on passait au salon pour prendre le café, une fanfare formidable éclata dans la cour.

— Ciel! s'écria madame de Marans, quel est ce tapage?

C'est une petite sérénade que je prends la liberté d'offrir à mademoiselle, dit le capitaine : en vous quittant, mesdames, j'ait fait une visite à mon colonel, je lui ait dit les nouvelles, et il s'est empressé de mettre la musique du régiment à mes ordres.

gvi

00

le

m

On courut aux fenêtres, toute la musique des carabiniers était

dans la cour, faisant un vacarme effroyable.